

Menthon-Saint-Bernard | De beaux matchs en perspective

Vestiaires du stade Jean Dutour

304 route des Côtes, 74290 Menthon-Saint-Bernard

Le stade Jean Dutour de Menthon-Saint-Bernard bénéficie d'une situation exceptionnelle. Les deux plateformes aplanies pour les terrains – l'un en gazon et l'autre synthétique – sont au pied d'un coteau viticole surplombé par le château, en balcon au-dessus du lac d'Annecy. Les dents de Lanfon se dressent à l'ouest, et au nord le mont Baret domine les terrains. À l'origine, le club de foot de Menthon-Saint-Bernard, l'ES Lanfonnet, construit lui-même ses deux vestiaires avec ses joueurs dans les années 1980. Ceux-ci, vétustes, ne répondent plus aux attentes d'un club en pleine croissance d'une part et se féminisant d'autre part. Le SIVOM de

la Tournette, en charge des équipements sportifs, lance donc le projet de construction d'un nouveau bâtiment hébergeant huit vestiaires, un club-house et tous les équipements indispensables à un travail de qualité. Celui-ci se place à l'extrémité sud du terrain de gazon qui accueille les matchs, une originalité qui n'est pas sans déplaire au club. L'architecte Patrick Maisonneuve, qui a conçu le bâtiment, s'est évertué à lui donner une transparence centrale dès l'entrée qui donne de la perspective sur le terrain. Aujourd'hui, le site et le bâtiment sont riches de situations pour voir les terrains.



Compacité et minéralité

Le choix a été fait d'occuper le talus et d'y insérer un unique bâtiment semi-enterré, sur deux niveaux. Cette réponse compacte s'accordait avec les exigences budgétaires du programme. Le principe constructif est basé sur une extrême fonctionnalité réfléchie de concert avec les premiers utilisateurs de l'équipement : les joueurs et le bureau du club. Leur expérience de soixante ans a été précieuse pour pointer leurs besoins. La réponse proposée consiste en des éléments préfabriqués pré isolés, avec une « peau » extérieure et une « peau » intérieure. Les joints creux entre les éléments révèlent ce principe et donnent un calepinage apparent qui rythme le tout.

L'architecte a puisé son inspiration dans la minéralité des parois rocheuses des dents de Lanfon pour les façades. Les éléments de béton de l'enveloppe extérieure sont texturés, offrant une matrice rugueuse qui confère son identité au bâtiment, sans ajout d'élément factice rapporté et potentiellement fragile. Finalement, c'est un bâtiment dépouillé qui s'offre aux yeux, mais dont l'écho au paysage se saisit immédiatement. La covisibilité avec le château a dicté un toit végétalisé qui adoucit l'insertion du bâtiment dans ce paysage

sensible. Le parti-pris de cet équipement minimaliste, qui peut sembler radical au premier abord, a été suivi et soutenu par la maîtrise d'ouvrage.

Une écriture pérenne pour des usages intensifs

Les mêmes principes ont dicté la conception de l'intérieur du bâtiment, afin de lui garantir la robustesse nécessaire à des équipements très sollicités, accueillant des groupes parfois emplies d'une ferveur explosive ! L'architecte insiste sur le fait que la matérialité du projet découle directement des usages bien spécifiques à ce type de bâtiment dédié à une pratique sportive. Les vestiaires, tous équipés de douches, sont amenés à être très sollicités, les sols de caoutchouc parcourus de chaussures à crampons, le foyer accueillera des festivités, du matériel sera déplacé et les portes seront poussées avec force. Ainsi, au béton qui est la matrice des murs et façades, s'ajoutent seulement l'acier des menuiseries et le bois des huisseries, ce qui engendre un vocabulaire épuré et durable, demandant peu de maintenance.

Pour répondre aux enjeux, les locaux sont hauts de plafond, permettant outre le confort une mise à distance des éléments techniques. Il n'y a pas

de faux plafond, tout est noyé dans la dalle. Le côté fonctionnel est effectivement assumé, ce que l'architecte a signifié par l'absence de distinction entre les menuiseries intérieures et extérieures.

Aux premières loges

L'entrée, faite de grandes baies vitrées, débouche directement sur le foyer central ou club-house, également vitré côté terrain. On est ainsi « aux premières loges » pour regarder le terrain. L'espace est discrètement soigné, car efficacité ne rime pas avec banalité. Un détail remarquable, le plafond de béton – tout comme le sol – reflète l'herbe verte du terrain grâce à sa légère brillance.

La terrasse qui prolonge le club-house permet un avantageux surplomb pour une vue panoramique. La rampe qui longe le bâtiment depuis l'étage supérieur au niveau du stade se mue en tribune pour accueillir le public. Encore une fois, et même dans les espaces attenants extérieurs, les éléments fonctionnels ont un double usage, évitant aussi du mobilier coûteux et fragile.

Côté sud, la porte s'ouvre en accordéon sur l'extérieur, créant un dialogue également selon cette orientation. La surélévation de l'entrée, au départ imposée par le Plan de Prévention des Risques du ruisseau du Nant, a permis de créer une placette ceinte d'une banquette pour la prolongation des festivités au dehors.

Un bâtiment « outil »

La maîtrise d'œuvre a su se plier au cahier des charges de la fédération, aux exigences techniques notamment de réponse à l'appel de puissance pour les douches, aux discussions alliant les trois communes du SIVOM et les joueurs, en livrant un bâtiment loin d'être standardisé. Et les usagers expriment un grand contentement d'avoir ce qu'ils appellent ces « outils pour travailler », adaptables et réversibles.



MAÎTRE D'OUVRAGE **SIVOM de la Tournette**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Maisonnnet Locatelli & Chaveneau architectes** | Économiste : **Gatecc** | BET Structure : **Plantier** | BET Fluides : **CETBI** | BET VRD : **ALPVRD**

SURFACE DE PLANCHER **490 m²** | SURFACE DES ESPACES EXTÉRIEURS **225 m²** | COÛT DES TRAVAUX **1 802 701 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) **2 163 241 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **04/2022** | MISE EN SERVICE **10/2023**